

## LA POPULATION DES BASSINS VARIE SUIVANT LES SAISONS.

# Guide de l'Aquarium ET DU Musée de Pisciculture DE BRUXELLES

Destiné à la vulgarisation scientifique du monde aquariophile, l'Aquarium de Bruxelles a été fondé en 1906 par les barons Coffinet, que l'on ne saurait assez louer pour cette belle et intelligente initiative.

Les barons Coffinet se sont assurés la collaboration de deux spécialistes : le professeur Gilleon, directeur du Musée d'Histoire naturelle et du Laboratoire maritime d'Ostende, et le docteur Rousseau, directeur de la Station biologique d'Overmote. Ces deux laboratoires, par leurs envois nombreux, alimentent constamment l'Aquarium et renouvellent sa population. Le directeur de l'Aquarium est M. Kiroese.

L'Aquarium de Bruxelles est situé à proximité du Bois de la Cambre, 325, avenue Louise. Contrairement à tous les autres établissements de ce genre, les visiteurs ne se proposent pas dans une semi-obscurité désagréable, mais disposent d'un vaste espace ouvert au soleil, où ils peuvent, à la lisière de pelouses largement dans les diverses salles, se qui constitue un grand avantage.

L'Aquarium de Bruxelles comprend trois parties distinctes :

1<sup>o</sup> Animaux marins; 2<sup>o</sup> Animaux d'eau douce; 3<sup>o</sup> Musée de Pêche et de Pisciculture.

Les grands aquariums de droite et du milieu de la première salle où l'on pédaie sont destinés aux animaux marins. L'eau de mer — renouvelée périodiquement — provient de la mer du Nord. L'installation de bassins d'eau de mer a été une grosse difficulté; il a fallu construire une citerne, un filtre et un réservoir relier par une canalisation spéciale, au-dessous des bords précédents, un moteur électrique permet de faire fonctionner les pompes.

Les grands aquariums de gauche renferment les diverses espèces de nos poissons d'eau douce évoluant au milieu d'une riche végétation aquatique.

Dans les coins et recoins de l'Aquarium sont déposés des magnifiques groupes empilés des principaux oiseaux pécheurs : corromera, nouettes, sarcelles, canards, hérons, harlequins, etc.

Dans la salle du fond se trouvent une série d'aquariums étiquetés indiquant la nature et la flore aquatique européenne, où





geant au moindre mouvement. Elle est très abondante sur nos plages, après les tempêtes.

Les *Spiréoglyphes* sont des vers tubicoles, c'est-à-dire qui se creusent un long tube corré dans lequel ils habitent; de temps à autre, on voit sortir de ce tube la tête du ver ornée d'une collerette de filaments qui sont les branchies de l'animal. Lorsque cette collerette s'étend, elle prend une forme hélicoïde du plus gracieux effet : un amas de spiréoglyphes épanouis ressemble à une forêt de palmiers en miniature.



Le bassin des *Homards* et des *Langoustes* est aussi fort intéressant. Ces crustacés ont des instincts fort belliqueux et se livrent souvent à des combats acharnés. Les mâles ont le premier membre de la vie on laisse quelques fonds rocaillieux couverts d'algues ; leur lieu de condition est extraordinaire : la femelle pond plus de douze mille œufs, qu'elle porte fixés aux fausses pattes de son abdomen jusqu'au moment de leur éclosion.

Le bassin suivant nous montre d'autres crustacés plus petits, mais aux mœurs bien curieuses aussi : les crabes et les crevettes.

Les crabes sont représentés à l'Aquarium par trois espèces : le crabe enragé (*Cancer macrus*), qui abonde sur nos plages, il se cache dans le sable ou sous les pierres et cherche à regagner au plus vite son abri naturel lorsqu'on le dérange.

Le crabe de l'Ermit (*Portunus hol-satus*) est pourvu de pincettes ; c'est un habile nageur, courant aisément sur les plages et préféant la mer au voisinage des rochers.

Le crabe est très vorace et baveux, comme tous les crabes. Le crabe tourteau (*Cancer pagurus*) est le géant de nos crabes ; il se cache dans les trous des rochers, qu'il ne quitte que pour chercher sa nourriture, consistant surtout en poissons morts et même en individus vivants de sa propre espèce.

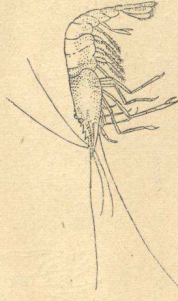


Crabe.

Bernard l'Ermit.

Le *Bernard l'Ermit* ou *Pagure* vit à l'intérieur des coquilles vides de gastéropodes ; il se choisit une coquille de dimensions telles qu'il puisse non seulement y loger à l'aise son abdomen saciforme et très mou, mais encore y trouver un appui suffisant pour s'y retirer tout entier en cas de danger. Il se fixe si solidement dans sa demeure qu'on ne parvient

guère à l'en retirer vivant et entier. Quand son habitation est devenue trop étroite, il est obligé d'en sortir pour en chercher une nouvelle. On ne cesse d'observer toutes les précautions que prend alors le *Pagure* pour éviter ses ennemis. Les pagures sont très curieux et se livrent souvent entre eux de véritables batailles.



Crevette.

L'Aquarium reçoit aussi parfois des *Anolis*, curieux crustacés fixés par un pédoncule sur les pierres ou les bois flottants ; le pédoncule est terminé par une sorte de coquille qui s'entr'ouvre pour laisser passer les cirrhes de l'animal qui y est renfermé.

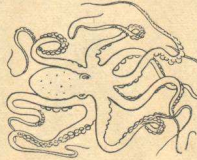
Les mollusques sont représentés par d'assez nombreuses espèces à l'Aquarium (*Pectens*, *Moules*, *Solens*, *Aplysies* ou *Lièvres de mer*, *Cassia*, *Tritonium*, *Nudibranches*, etc.). Quel-quefois on peut y observer deux espèces très intéressantes : le poulpe et la seiche.

Le poulpe (*Octopus vulgaris*) a un corps offrant une partie saciforme et une tête courte pourvue de deux grands yeux et de huit longs brachies tentaculaires terminés en ventouses. On le trouve généralement en grand nombre au centre de la couronne des bas se trouve la bouche, munie d'un bec corré ressemblant assez bien au bec des perroquets.

La partie saciforme du corps offre constamment des mouvements rythmiques de dilatation et de contraction nécessaires à la respiration de l'animal ; quand la respiration cesse, le poulpe, en dilatant son corps, une certaine quantité d'eau qui est ensuite rejetée par les siphons qui se trouvent en dessous et de chaque côté de la tête.

Le poulpe se construit un abri de pierres, dans lequel il se cache ; il peut admirablement se dissimuler, grâce à la propriété que présente sa peau de changer de couleur et de prendre immédiatement la coloration de l'endroit où il se trouve. Il se nourrit principalement de crustacés et de poissons qu'il capture à l'aide de ses bras très mobiles et retient à l'aide de ses ventouses adhésives.

La seiche (*Sepia officinalis*) a un corps ovale, aplati, avec



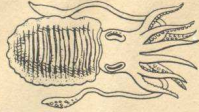
Poulpe.



un rebord latéral mince, ondulant constamment et servant de nageoire; la tête est petite, avec deux grands yeux; les tentacules sont courts, au nombre de dix et tous égaux, comme chez la poulpe, de ventouses à leur extrémité. Le corps est beaucoup plus grands que les huit autres, et se sert d'organes de prehension. Lorsqu'elle est pourchassée par un ennemi, la seiche secrète une abondante substance noire comme de l'encre (dite « noir de seiche »), qui trouble l'eau et lui permet d'échapper au danger. La seiche présente, derrière sa poulpe, de remarquables changements de couleur, et elle peut ressembler à une grappe de raisins noirs et être appelée « raisins de mer ».

Les poissons dits « cartilagineux » ou *chondrostéens* sont représentés par les squales et les raies.

Les *squales* se distinguent immédiatement des autres poissons par quelques caractères bien nets : leur bouche est large, située en dessous de la tête; ils n'ont pas d'opercules branchiaux, mais des fentes latérales conduisant aux branchies; les yeux sont munis de paupières mobiles, les ouvertures



Seiche.



Requin.

nasales sont grandes, la nageoire caudale est asymétrique, enfin la peau est dépourvue d'écailles et couverte de granulations osseuses qui la rend chagrinée. Les squales peuvent atteindre plusieurs mètres de long.

L'Aquarium possède plusieurs espèces de squales : les *roussettes* (*Scyllium canalicula* ou *chien de mer*, *Scyllium catulus* ou *poisson-chat*), qui suivent les bancs de harengs en mer et y font de grands carnages; ils sont réduits des pécheurs, dont ils déchirent les filets à l'aide de leurs dents



Poisson-chat.

coupanes. Leurs œufs cornés, rectangulaires, terminés aux deux bouts par deux longs filaments disposés en vrille, qui se cassent à l'éclosion, sont déposés sur le fond de l'Aquarium. L'ongle de mer (*Squalius elongatus*) aime à se cacher à demi dans le sable; il fait la chasse aux raies et aux poissons plats, qui forment sa principale nourriture. Le requin (*Mustelus vulgaris*) est, comme le précédent, également vivipare, sa voracité est bien connue.

Les raies ont un corps discoidal, aplati, présentant en avant de sa surface dorsale deux yeux et deux orifices branchiaux; à la face inférieure se trouvent la bouche, les narines et les fentes branchiales; la queue, qui est longue, est généralement

armée d'épines et de crochets; les raies sont des poissons de fond qui vivent à demi enterrés dans le sable. C'est la nuit qu'elles se mettent à la recherche de leur nourriture, qui consiste en vers et en jeunes poissons plats. Il est intéressant de voir nager les raies nageoires pectorales rampant le long du fond, et d'une seule pièce, d'une seule allure, d'un seul côté, latéralement allongé dont les extrémités sont terminées par une espèce de corde; ils se rencontrent souvent sur nos plages.

Diverses espèces de raies existent à l'Aquarium : la *raie bouclée* (*Raja clavata*), la *raie* (*Raja botia*), la *pastenague* (*Trigon pastinaca*), qui présente sur la queue un aiguillon qui elle dardé avec dextérité et qui peut causer de fortes blessures aux baigneurs.

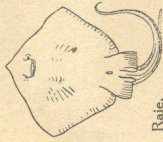
Après les poissons cartilagineux font suite les poissons dits « osseux » ou téléostéens.

Les *poissons plats* ou *pleuronectes* sont caractérisés par leur corps discoidal, asymétrique, comprimé latéralement, l'animal se couche toujours sur un de ses côtés, droit ou gauche, suivant l'espèce, et se sert de ses yeux pour se diriger. Ils sont munis de tentacules et porte des yeux très vifs et pouvant se mouvoir dans toutes les directions. Les pleuronectes restent immobiles à moitié enterrés dans le sable pendant des heures; inquiétés, ils se redressent brusquement en appuyant sur le sol la partie postérieure du corps et nagent ensuite par saccades, en faisant de fréquents mouvements de flexion et d'extension. Ils présentent, comme les poulpes et les seiches, un remarquable exemple de mimétisme (ressemblance protectrice) en adaptant merveilleusement leur coloration au milieu dans lequel ils se trouvent. Ils se nourrissent de vers, de petits poissons, de crustacés, etc. Leurs œufs sont déposés sur les fonds sablonneux au printemps.

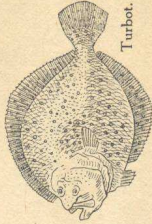
Ci-dessous sont représentés le pet (*Pleuronectes platessa*), la sole (*Solea vulgaris*), la raie turbot (*Pleuronectes turbot*) et le turbot (*Rhombus maximus*). La *Baudroie* (*Lophius piscatorius*), que l'on a parfois l'occasion d'observer à l'Aquarium, est très intéressante. Elle présente une tête énorme, prenant les trois quarts du corps, avec une bouche

très large garnie de nombreuses dents acérées. Elle vit à moitié enterrée dans le sable, agitant de temps en temps l'appendice qui sert de nageoire, et les petits poissons imberbes s'en approchent de trop près pour s'en emparer, ils sont gloutonnement avalés par la baudroie.

Les *trigles* ou *grondins* vivent au fond de l'eau, dans les endroits sablonneux ou un peu rocheux, à proximité des mol-



Raie.



Turbot.



Baudroie.



lusques et des crustacés, dont ils font leur principale nourriture. Ils nagent d'une manière extrêmement gracieuse, employant leurs larges nageoires pectorales à la manière d'ailes qu'ils déploient et replient alternativement. Ils peuvent aussi marcher sur le sol à l'aide des trois doigts distants de la nageoire pectorale; le corps légèrement saccadé s'élève et s'abaisse, et ils font ainsi de petits sauts, de sorte qu'ils peuvent s'élancer sur les uns des autres, soit en aidant leur progression par de faibles mouvements latéraux de la nageoire caudale. Quand on les retire de l'eau, les trigles font entendre un bruit plus ou moins fort dû à l'expulsion des gaz par la vessie natatoire, d'où le nom de *grondins* qu'on leur a donné. On observe à l'Aquarium le *trigle rouge* (*Trigla hirundo*) et un poisson voisin qui présente à peu près les mêmes mœurs : le *Mullus barbatus*.

Les vites (*grande vite* ou *Trachinus draco* et *petite vite* ou *Trachinus oprea*) possèdent une rame caudale très longue et puissamment musclée; aussi sont-ils excellents nageurs et



Trigle.

comptent-ils parmi les rares poissons qui apparaissent assez communément à la surface. Leurs nageoires dorsales ont des rayons très forts et très nombreux, et les bords des blessures qu'ils font sont très durs. Ils se défendent par des sautes et on saisi ces poissons sans précaution, mais ils résistent une arme autrement dangereuse : la nageoire operculaire, pointée acérée près des ouïes et à la base de laquelle se trouve une glande probablement vénéneuse, car les blessures que produit cette arme provoquent de vives douleurs et de fortes inflammations.

La *gondelle* ou *pepillon de mer* (*Centronotus gunnellus*), au corps grisâtre ou roussâtre marqué d'une dizaine de taches arrondies noires cercées de blanc de chaque côté sur le dos, est également un bon nageur; elle est difficile à capturer et sa peau, enduite d'un mucus abondant, fait qu'elle glisse facilement entre les doigts.

La *blennie vitulaire* (*Zoarces vitiparus*) est intéressante à observer au moment de l'éclosion des œufs. On voit alors les œufs blanchâtres se placer sur le côté de la femelle et la blennie se penche à haïer la sortie des petits, qui viennent à la fois avant, rapidement les uns après les autres; ils restent ensuite immobiles près de leur mère pendant une journée.

Les *muges* (*Mugil chelo*) ont une bouche dont la forme ne ressemble à celle d'aucun autre poisson : fendue transversalement avec la lèvre supérieure assez grosse et échancrée au milieu pour recevoir un tubercule de la mâchoire inférieure. À l'aide de leur bouche, ils prennent une certaine quantité de vase qu'ils triturent avec leurs dents; leur pharynx est disposé comme un véritable filtre qui empêche les gros corps étrangers de pénétrer dans l'estomac ou l'appareil respiratoire.

Les *leptobranches* ont à l'Aquarium deux représentants : l'hippocampe et le syntride (*Syntride* ou *chétod marin* [*Hippocampus guttulatus*]).

L'hippocampe (*Hippocampus guttulatus*) a une apparence si singulière qu'on éprouve quelque peine à y reconnaître un poisson. Son corps est raccourci, comprimé, entouré d'anneaux osseux, plus ou moins hérissés d'épines et de tubercules; sa tête est inclinée en bas et en avant, ayant une queue, très pédoncule, lui permet de s'enrouler autour des algues marines; il arrive souvent, quand deux hippocampes se trouvent à côté l'un de l'autre, d'entrelacer leurs queues et de voyager ainsi de compagnie. Leur nourriture se compose principalement des petits crustacés, qu'ils happent sur les algues marines. Les hippocampes ont une particularité remarquable, c'est de porter leurs œufs dans un sac situé à la base de la queue, l'ouverture de ce sac se trouvant près de l'anus.

Le *chabosseu* ou *scorpion de mer* (*Cottus scorpius*) a la tête armée de fortes épines; si l'on se sent en danger, il gonfle ses joues de manière à présenter à l'ennemi les épines qui se trouvent sur les côtés de sa tête. Il se cache souvent sous les pierres pour y épier la victime qu'il convoite, sur laquelle il fond avec une extrême rapidité et que, grâce à sa queue largement fendue, il peut englober facilement. Sa voracité est énorme, et il s'en prend souvent à des animaux plus forts que lui, les déconcertant par la rapidité, l'imprévu de son attaque.

La *motelle* (*Motella fusca*) aime aussi à se cacher sous les pierres pour y guetter sa proie.

Le *syngnathe* ou *poisson aiguille* (*Syngnathus acus*) se reconnaît à la longueur de son corps et à la petitesse des nageoires pectorales et caudale. Il se rencontre surtout dans les parcs sous-marines et se nourrit principalement de mollusques, de vers et de crustacés. Il se meut au moyen de mouvements ondulatoires de la nageoire dorsale et de la queue; ces deux nageoires sont très longues et se terminent en pointe; la femelle, femelle velu poudré; les jeunes s'en échappent deux mois après avoir vu.

Le *congre* (*Conger vulgaris*) que l'Aquarium possède de beaux spécimens, ressemble à l'anguille, mais sa nageoire dorsale est plus longue et s'étend en avant jusqu'à la tête; il présente les mêmes métamorphoses que l'anguille, est très vorace et se tient généralement à l'embouchure des rivières, non loin de la côte, où il se creuse une fosse dans les endroits sablonneux ou vaseux.

La *murène* (*Muraena helena*) est une espèce voisine, caractérisée par l'absence de nageoires pectorales et les belles marbrures de son corps elle ressemble plus à un serpent qu'à un poisson. Elle vit dans les cavités rocheuses de la Méditerranée.

La *perche étiennin* (*Serranus scriba*), aux belles couleurs, est ainsi dénommée à cause des taches qui présentent ses opercules, taches qui ressemblent à des inscriptions ou à des poèmes. Le *syngnathe* (*Syngnathus*) c'est également un poisson de la Méditerranée; de même que le porc merin (*Bolitis capricornis*) et la *bascue* (*Blennius ocellaris*), que l'on a parfois l'occasion d'observer à l'Aquarium.





## II. ANIMAUX D'EAU DOUCE.

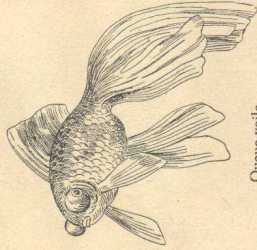
La saule du fond et les grands aquariums de gauche de la première salle sont réservés aux animaux d'eau douce. Les poissons d'eau douce de Belgique se trouvent dans la première salle, presque toutes les espèces sont représentées, on y remarque notamment :

- La perche (*Perca fluviatilis*);
- La perche goujonnière (*Acerina cernua*).
- Le sandre (*Lutepinna sandra*);
- Le chabot (*Cottus gobio*);
- La lotte (*Lota vulgaris*);
- La carpe (*Cyprinus carpio*) et ses nombreuses variétés;
- Le carassin (*Cyprinopsis carassius*);
- Le poisson rouge (*Carassius auratus*);
- La tanche (*Tinca vulgaris*);
- Le barbeau (*Barbus fluviatilis*);
- Le goujon (*Cyprinus gobio*);
- Le véton (*Leuciscus phoxinus*);
- Les gardons (*Leuciscus truttus* et *erythrophthalmus*);
- L'idé mélanote (*Leuciscus idus*);
- Le cheveine (*Leuciscus cephalus*);
- La vandoise (*Leuciscus grislagine*);
- Les brèmes (*Abramis brama* et *bjorkna*);
- L'ablette (*Aspius alburnus*);
- Le *Leucaspis delineatus*;
- Le lotu (*Chondostoma natus*);
- Les loches;
- Le brochet (*Esox lucius*);
- L'anguille (*Anguilla vulgaris*), etc.

Signalons particulièrement à l'attention des visiteurs le bassin des truites (*Trutta fario*, *Trutta iridea*, *Salvelinus fontinalis*), renfermant de superbes exemplaires à la robe bigarrée, provenant de l'établissement de pisciculture de Freux, une autre fondation du baron A. Goffinet. N'oublions pas de citer deux poissons des plus intéressants de notre faune : l'épinoche (*Gasterosteus aculeatus* et *pungitius*), dont le mâle prépare un nid pour y conduire pondre la femelle; la bouvière (*Rhodeus amarus*), dont le mâle se pare de toutes les couleurs de l'arc-en-ciel au moment des amours et dont la femelle va pondre ses œufs à l'intérieur des anémones ou grandes moulles d'étang, où ils se développent et éclosent.

x x x

Passons aux poissons d'eau douce exotiques; les plus remarquables et les plus gracieux sont certainement les variétés du *Poisson télescope* (*Carassius auratus*) obtenues par les japonais. On verra des formes au corps ramassé, aux nageoires très développées, dont la couleur est d'un bleu foncé comme une voile légère (poisson à voile); d'autres aux yeux énormes, exorbités (*poisson télescope*), d'autres encore, dépourvus de dorsale, avec un abdomen globuleux (*poisson œuf*), et d'autres, dont les yeux volumineux et saillants ont la pupille dirigée vers le haut, etc., toute une collection de monstruosités dont la fixation exerce la sagacité des éleveurs.



Queue-voile.

Parmi les autres poissons d'Aquarium, nous citons surtout les macropodes, les poissons combattants, les barbeaux volants, etc.



Les *Macropodes* ou « poissons de paradis » sont des plus curieux à observer : au moment de la reproduction, le mâle fait émerger la tête à la surface de l'eau et incurve une bulle d'air qu'il revêt d'une couche mucilagineuse; il plonge ensuite et lâche sa bulle, qui remonte à la surface; il recommande son manège plusieurs fois pour former un radeau à l'aspect écumeux à la surface de l'eau. Ce nid achevé, la femelle vient y pondre, le mâle veille sur la ponte avec une grande sollicitude jusqu'à son éclosion.

Poisson télescope.



Macropode.

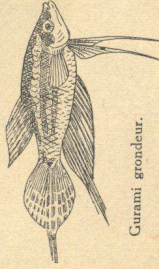
Les *Anabos* ont la singulière faculté de vivre des jours entiers hors de l'eau et même, s'il faut en croire certains voyageurs, de grimper sur les arbres. Ils posèdent, en effet, un organe respiratoire accessoire, situé au-dessus des branchies, qui leur permet de provision d'air destiné à la respiration lorsque l'animal est hors de l'eau.

Les combattants (*Betta pugnat*) doivent leur nom à leurs morsures bataillieuses : quand deux de ces poissons mâles se trouvent en présence, ils se combattent avec acharnement. Les Siamois parient sur ces combats des sommes considé-

rables; l'heureux possesseur du poison survivant est déclaré vainqueur.

Le *barbeau volant* (*Naria daurica*) est appelé ainsi à cause de la conformation de ses nageoires pectorales en forme d'ailes; poursuivi par un ennemi, ce poisson peut voler hors de l'eau et n'y retomber que quelques mètres plus loin.

Le *grammi* (*Ctenops ciliatus*) présente de superbes colorations et des nageoires de formes singulières; le mâle construit un nid à l'aide de feuilles de végétaux aquatiques, dans lequel il pondra la femelle.



Grammi grandeur.

On appelle également *grammis* des poissons du genre *Trichogaster*, des Indes orientales, très reconnaissables à leurs nageoires pectorales formant deux longs filaments.

Citons encore, parmi les poissons d'Asie, les *Tétronos*, qui ont la faculté de pouvoir s'enliser en introduisant de l'air



Tétronos.



dans leur cuirasse très extensible : ils prennent alors une forme globuleuse et se renversent à la surface de l'eau, le ventre en l'air, se laissant flotter sans pouvoir se diriger; les *Barbus conchonicus*, les *Danio rerio* et *malabaricus*, le *Polyacanthus cupanusi*, toute la série des *Haplochilus*, etc.

POISSONS D'AFRIQUE. — Un des poissons les plus curieux provenant du Congo est le *Protopète* (*Protopetras dollati*), qui peut attendre jusqu'à un mètre de long. Une de ses spécialités est la faculté qu'il a de s'enterrer pendant la sécheresse et où il peut passer plusieurs mois, replié sur lui-même, sans avoir mangé; une ouverture qui se trouve dans le cocon permet l'air; une petite quantité d'air pour les besoins de la respiration s'insinuant dans l'enveloppe du protopète se dissout aussitôt et celui-ci reprend sa vie aquatique. Ce poisson fait partie de l'ordre des Dipneustes, ce poisson est à la fois herbivore et de poissons, leur permettant ainsi la respiration aquatique et la respiration aérienne.

Les *Périophthalmes* (*Périophthalmus Keuletereri*) se rencontrent dans les marigots d'eau saumâtre du Congo et semblent se complaire près des forêts de palétuviers. Grâce à une disposition particulière de leur appareil branchial, ils peuvent vivre presque constamment hors de l'eau, à la chasse des insectes et des crustacés. Ils marchent avec rapidité sur le sol, se servant des nageoires pectorales comme de pattes et grimpant et courant parfois agilement sur les tiges des palétuviers; à la moindre alerte, ils se précipitent à l'eau.

Les *Tilapia* prennent un soin tout particulier de leur progéniture, le mâle ou la femelle protégeant les œufs dans leur grotte ou leur pharynx jusqu'à éclosion ou jusqu au moment où les alevins sont de force à se suffire à eux-mêmes.

Les *Ophichthales* doivent leur nom à leur tête ayant l'aspect de celle d'un serpent; ils ont la faculté de pouvoir vivre directement l'air atmosphérique, aussi peuvent-ils vivre longtemps à sec. Ils sont très carnassiers.

Les *Clarias*, que l'on rencontre aussi aux Indes, ont également la faculté de pouvoir vivre longtemps à sec; lorsqu'on les prend à la main, ils poussent hors de l'eau des cris assez forts, ressemblant à des miaulements.



Nous n'avons pas de citer *Catoptichthys coloratus*, *Hemichromis bimaculatus*, etc.

Haplochilus.

POISSONS DES ETATS-UNIS. — La famille des Centrarchides ou « perches américaines » (Bass), dont plusieurs espèces ont été acclimatées dans les piscicultures d'Europe, est représentée par deux espèces; la première est le perche commun, la perche blanche, la perche d'Amérique (*Centrarchus macrochirus*); la perche d'Inde, la perche fruitée etc., offrant des mœurs semblables à celles de notre perche de rivière.

Les *Catfishes* ou poissons-chats (*Ameiurus catus* et *nebulosus*), dont les essais d'acclimatation ont donné chez nous des résultats déplorable, ont la bouche entourée de barbillons larges et nombreux, qui lui font une sorte de moustache,



Centrarchus maculatus.

et les mâchoires garnies de dents, ce qui donne à ces poissons un aspect tout particulier. Ils sont très voraces et de mœurs plutôt nocturnes.

POISSONS DU MEXIQUE ET DE L'AMÉRIQUE DU SUD. — Les *Girardinus* appartiennent à la famille des Cyprinodontes, c'est-à-dire des Cyprins pourvus de dents; ils ont un vifpiscage et chez beaucoup d'espèces la nageoire anale est modifiée de manière à servir à la copulation.

Le poisson chien (*Umbra limi*) habite le sud des Etats-Unis; caché dans les herbages des eaux stagnantes, il est



très carnassier; pendant la natation, il met alternativement ses nageoires pectorales et abdominales, comme le fait de ses pattes un chien qui court. Lorsqu'il se tient tranquille, les rayons de sa nageoire dorsale excitent un mouvement ondulatoire rapide comme chez les Hippocampes et les Syngnathes.

Le *Xiphophore* ou *poisson-épée* (*Xiphophorus Helleri*) est originaire du Mexique et doit son nom à sa nageoire



Poisson-épée.

caudale prolongée en une longue lame aiguë et incurvée chez le mâle; il est de petite taille et se nourrit de crustacés. Le *Chunchito* (*Heros facetus*), du Brésil et de l'Argentine, présente de belles couleurs au moment de la reproduction.

Mentionnons aussi les *Belonoxes*, le *Callichthys punctatus*, le *Cichlosoma nigrofasciatum* et les charmants *Platyapocella*. Dans la même salle, on remarque aussi quelques tortues d'eau douce exotiques et de belles salamandres, notamment la *Salamandre géante du Japon*.



Axolotl.

qui occupent un bassin spécial, sont les larves aquatiques d'une salamandre du Mexique: *Amphibien mexicain*, qui possède cette singulière

faculté de pouvoir se reproduire déjà à l'état larvaire.

L'axolotl, pourvu à la fois de poumons et de branchies, est cependant essentiellement aquatique; il est fort vorace et carnassier; ses œufs éclosent au bout d'une vingtaine de jours.

Les *Nectures* ou *Ménobranches* (*Necturus maculatus*) peuvent atteindre une taille de 60 centimètres; ils se rencontrent dans les grands lacs de l'est des États-Unis; leurs habitudes sont surtout nocturnes; quand ils sont tranquilles, les *Nectures* déploient leurs magnifiques panaches branchiaux d'un beau rouge.

× × ×

Montons à l'étage, nous y trouverons d'abord toute la série des Batraciens de notre pays: la *grenouille rousse*, si utile à l'agriculture (*Rana fusca*); la *grenouille verte* (*Rana*

*viridis*), la *rainette* (*Hyla arborea*), dont les pattes pourvues de ventouses lui permettent de grimper sur les arbres; les divers crapauds: le crapaud commun (*Bufo vulgaris*), le crapaud des fontaines (*Bufo fontinalis*), le crapaud des prés (*Bufo agilis*), le crapaud de la mer (*Bombina orientalis*), au cri rauque et clochette, le crapaud accoucheur (*Alouatta obeliscus*) dont le mâle porte les œufs autour de ses pattes, la *salamandre maculée* (*Salamandra maculosa*).

Viennent ensuite nos quatre espèces de tritons: le triton ponctué (*Triton punctatus*), le triton palmé (*Triton palmé*), le triton à crête (*Triton cristatus*) et le triton alpestre (*Triton alpestris*).

Un aquarium spécial est réservé à l'*Argyronète*, cette curieuse araignée aux membres aquatiques et qui se construit sous l'eau une véritable cloche à plonger.

D'autres bassins sont consacrés aux *Hydrocinidés*, scarabées de petite taille et qui se présentent sous forme de petites boules ordinairement d'un rouge vif nageant avec une grande agilité; aux *Hydres*, aux *Byzossoures* (*Plumatelles* et *Critidatelles*), aux *Spongilles* d'eau douce, aux *Crustacés*, etc.

La classe des mollusques est représentée par les *Planorbies*, les *Physes*, les *Limnées*, les *Paludines*, les *Bythinies*, les *Anodontes*, etc.

Celle des insectes est répartie dans de nombreux aquariums, dans lesquels on peut suivre leurs mœurs et leurs métamorphoses si intéressantes. On trouvera aux eaux d'utiles renseignements dans une brochure en vente à l'Aquarium et intitulée: « Courtes Notices sur les animaux et plantes d'aquariums et terrariums ». Citons parmi les plus remarquables: les larves de *Libellules*, celles des *Phryganes*, qui se serrent un fourreau qu'elles habitent, les *Dytiques* voraces, l'*Hydrophilé* et sa singulière ponte, les *Pondises* d'eau, etc.

### III. MUSÉE DE PÊCHE ET DE PISCICULTURE.

Le Musée de Pêche et de Pisciculture est installé dans les grandes armoiries vitrées des hauts bâtiments de l'étage, comme nous l'avons dit plus haut; il est destiné à servir d'office de renseignements pour les pêcheurs et les pisciculteurs. Il comprend les parties suivantes:

1° Les poissons indigènes et acclimatés en Belgique, faisant l'objet de la pêche ou de l'élevage;

2° Une série de dissections et de moulages faisant connaître l'anatomie de nos poissons d'eau douce (squelettes, organes nerveux, circulatoires, respiratoires, digestifs, génitaux, etc.), ainsi que d'autres préparations servant à démontrer l'alimentation, le développement (œufs, embryons, alevins, etc.), l'accroissement et la variabilité de ces animaux;

3° Les *enemis* (loutres, oiseaux pêcheurs, insectes voraces, etc.) et les *poissons* comestibles, collection renfermant les animaux s'attaquant aux poissons et



nuisibles aux élevages. Il faut y ajouter une belle série d'exemplaires atteints des *maladies* les plus typiques et les plus fréquentes (mousse, lépidorhose, variole des carpes, etc.) et des *malformations habituelles*;

4° Des schémas et des cartes établissant la *pollution des cours d'eau* en Belgique par les diverses industries;

5° Les objets, instruments nécessaires à la pêche et à la pisciculture, plans et photographies d'installations d'élevage, engins défendus et autorisés, produits dérivés de l'industrie de la pêche, engins de pêche préhistoriques et de diverses peuplades, etc.

6° L'élevage de l'écrevisse, *Astaciculture*; races diverses d'écrevisses; anatomie, développement et maladies de l'écrevisse.

Dr ERNEST ROUSSEAU.

*Conservateur au Musée Royal d'Histoire Naturelle,  
Président de l'« Aquarium pour tous », Association  
nationale des Amateurs d'aquariums et de  
terrariums.*

